

Camille Lefebvre
CNRS-CEMAf

Cécile Van den Avenne
ENS de Lyon / ICAR /CEMAf

**La langue comme archive.
Comment les matériaux linguistiques peuvent-ils être des sources pour
l'histoire de l'Afrique sub-saharienne, XVIII^e-XIX^e siècles**

La volonté de trouver des sources endogènes pour écrire l'histoire du continent africain est une des lignes de force du champ disciplinaire histoire de l'Afrique depuis les années 1960. Cependant, de façon paradoxale, les sources en langues vernaculaires collectées aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles ont été peu utilisées, notamment parce qu'elles ont été le plus souvent produites dans un cadre missionnaire ou colonial. La richesse des matériaux linguistiques recueillis depuis le XVIII^e siècle par des linguistes ou des amateurs, Allemands, Britanniques, Français ou Africains auprès de locuteurs de différentes langues d'Afrique (au Sénégal, en Sierra Leone, dans le Sahel central mais aussi en Angleterre ou au Brésil) plaident pour une réévaluation de ces matériaux. Dûment datés, ils peuvent être considérés comme des archives de ces langues mais également de leurs usages, dans des contextes souvent marqués par des formes complexes de plurilinguisme. Leur fabrication (recueil, transcription, édition) doit être analysée au regard des modalités pratiques de la rencontre entre, d'une part des savants, des amateurs, des militaires ou des soldats européens porteurs selon les époques de différents projets et intentions et, d'autre part, des esclaves, des souverains ou des savants locaux africains porteurs de leurs propres projets et de leurs propres intentions déterminés par d'autres contextes. Ainsi ce panel invite historiens, anthropologues et linguistes à réfléchir aux perspectives ouvertes par l'usage de ces matériaux linguistiques comme sources historiques, mais aussi à réfléchir à leurs modalités de production.